

# L'Église essoufflée – Éphèse (Apo. 3.14-22) #7

## Introduction

### *L'empereur est nu !*

Il y a de longues années vivait un empereur qui aimait par dessus tout être bien habillé. Il avait un habit pour chaque heure du jour.

Un beau jour, deux escrocs arrivèrent dans la grande ville de l'empereur. Ils prétendirent savoir tisser une étoffe que seules les personnes intelligentes pouvaient voir et proposèrent au souverain de lui confectionner des vêtements. L'empereur pensa que ce serait un habit exceptionnel et qu'il pourrait ainsi repérer les personnes intelligentes de son royaume.

Les deux charlatans se mirent alors au travail. Quelques jours plus tard, l'empereur, curieux, vint voir où en était le tissage de ce fameux tissu. Il ne vit rien car il n'y avait rien. Troublé, il décida de n'en parler à personne, car personne ne voulait d'un empereur sot.

Il envoya plusieurs ministres inspecter l'avancement des travaux. Ils ne virent pas plus que le souverain, mais n'osèrent pas non plus l'avouer. Tout le royaume parlait de cette étoffe extraordinaire. Le jour où les deux escrocs décidèrent que l'habit était achevé, ils aidèrent l'empereur à l'enfiler.

Ainsi « vêtu » et accompagné de ses ministres, le souverain se présenta à son peuple qui, lui aussi, prétendit voir et admirer ses vêtements.

Seul un petit garçon osa dire la vérité : « Mais il n'a pas d'habit du tout ! ». [ou dans une traduction plus habituelle : "le roi est nu !"]. Et tout le monde lui donna raison. L'empereur comprit que son peuple avait raison, mais continua sa marche sans dire un mot.

Andersen, Les habits neufs de l'Empereur -- Résumé de Wikipedia...

L'Église que nous retrouvons aujourd'hui est la pire des 7 églises. Elle croit être revêtue de vêtements, mais elle n'a rien. Elle croit que ses œuvres, son comportement indiquent qu'elle est chrétienne. Elle ne l'est pas...

### **Lecture : Apoc 3.14-22**

14 Écris à l'ange de l'Église de Laodicée : Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, l'auteur de la création de Dieu :

15 Je connais tes œuvres : tu n'es ni froid ni bouillant. Si seulement tu étais froid ou bouillant ! 16 Ainsi, parce que tu es tiède et que tu n'es ni froid ni bouillant, je vais te vomir de ma bouche. 17 Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, 18 je te conseille d'acheter chez moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. 19 Moi, je reprends et je corrige tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle et repens-toi ! 20 Voici : je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui et lui avec moi.

21 Le vainqueur, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône.

22 Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Églises !

## Jésus parle (3.14)

« 14 Écris à l'ange de l'Église de Laodicée : Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, l'auteur de la création de Dieu »

Chaque lettre commence de la même manière. L'ordre est donné à l'apôtre Jean d'écrire à l'ange c'est-à-dire au messager, c'est-à-dire au(x) responsable(s) d'une Eglise. Laodicée est la dernière ville sur ce parcours.

- Laodicée était une ville riche et fière, qui avait une large communauté juive, de probablement 40 000 personnes.
- Les fouilles ont été peu nombreuses à Laodicée. On a pu néanmoins retrouver :
  - Un des rares stades antiques, avec un tour de piste de 183 m.
  - Cicéron, en 50 av. J.-C., rapporte que des combats de gladiateurs s'y tenaient.
  - Il y avait deux théâtres, grecs et romains, un peu à l'image de ceux qu'on trouve à Lyon.
- On s'appuie donc beaucoup sur les quelques vestiges qui demeurent, le témoignage des historiens de l'époque et l'analyse des objets tels que les pièces de monnaie ou des poteries retrouvées ici et là. Il y a une stèle surprenante érigée en l'honneur de Philémon, de la part d'un esclave libéré – serait-ce le Philémon de Colosse, situé à quelques km de la ville ? Ce serait amusant !
- Mais l'histoire nous apprend plusieurs choses qui font écho à cette lettre de Jésus :
  - Détruite du temps d'Auguste (1er av. J.-C.) elle a été reconstruite grâce à l'empereur
  - Détruite encore 17 ap. J.-C. elle a été reconstruite grâce à Tibère.
  - Détruite encore en 60 ap. J.-C., cette fois-ci, elle fut reconstruite par la seule richesse de la ville. C'est donc une ville devenue riche, qui est fière de son indépendance financière.

Une ville dont l'artisanat était florissant. Cela aura des conséquences directes sur ce que Jésus dit à cette Eglise.

Et Jésus se présente à l'Eglise :

- « **L'Amen** » fait écho à Ésaïe 65.16 où Dieu est présenté comme « **le Dieu de vérité** ». Il est vérité, et il dit la vérité. Un concept qui se rajoute à la fidélité. Et ce que Jésus dit à l'église doit être accepté comme authentique. Il ne raconte pas de bobards. Il est le « **témoin fidèle** » celui dont le témoignage est digne de confiance.
- Il est également « **l'auteur de la création de Dieu** ». Le monde a été créé « **par lui et pour lui** » nous dit Col 1.15, 18. L'apôtre Jean nous rapporte que tout a été fait par Jésus, et rien n'a été fait sans lui (Jean 1.3). D'ailleurs, en Gen 1, nous lisons que c'est par la Parole que Dieu a créé le monde. « **Dieu dit** » - et cela vint à exister !

Pourquoi cette introduction ? Il semble qu'il y avait une triste connexion entre Colosse et Laodicée. Les deux villes n'étaient distantes que d'une dizaine de km, et il semble que les erreurs combattues dans l'Eglise des Colossiens avaient été gobées par l'Eglise de Laodicée.

- L'hérésie qui voulait s'imposer à Colosse était unique : Jésus n'aurait été que l'une des nombreuses marches spirituelles, mais il fallait accéder à des marches supérieures, notamment par la connaissance et aussi par des comportements d'ascétisme.
- Paul corrige cette conception en soulignant la divinité de Jésus et la plénitude que nous trouvons en Jésus. Le slogan de la lettre aux Colossiens est le suivant : « **Et vous avez tout pleinement en lui, qui est le chef de toute principauté et de tout pouvoir** » (Colossiens 2:10)

Le problème c'est qu'à Laodicée, ville voisine, Jésus n'est pas le centre de l'Eglise. Pire, il est même à l'extérieur de l'Eglise. Il frappe à la porte de l'extérieur de l'Eglise ! C'est pathétique lorsque Jésus est réduit à une image qu'on laisse dehors !

## Jésus approuve – rien (0)

C'est terrible. Celui qui est « **le véritable** » ne dit rien de positif sur l'Eglise. Il n'y a rien que Jésus puisse voir en disant « c'est super, continuez ainsi ». Ou bien « c'est génial, mais il faut que tu le maintiennes parce que tu te ramollis...

Des 7 églises d'Apocalypse 2 & 3, c'est la pire. Pas un mot favorable, que des reproches et l'exhortation la plus percutante qu'on pourrait adresser à un groupe de gens qui se disent chrétien...

## Jésus reproche (3.15-17)

« **15 Je connais tes œuvres : tu n'es ni froid ni bouillant. Si seulement tu étais froid ou bouillant ! 16 Ainsi, parce que tu es tiède et que tu n'es ni froid ni bouillant, je vais te vomir de ma bouche. 17 Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, »**

Nos œuvres disent ce que nous sommes n'est-ce pas ?

- L'apôtre Jean écrit : « **petits-enfants n'aimons pas en parole et avec la langue, mais en action et en vérité** » (1 Jean 3.18)
- Jacques le demi-frère de Jésus écrit : « **il en est ainsi de la foi : si elle n'a pas d'œuvres, elle est morte en elle-même** » (Jac 3.17)

Jésus dit : je connais tes œuvres. Toutes les œuvres, tous les actes de l'Eglise, tous ses engagements, tous ses ministères, ses dons spirituels, sont devant le Seigneur qui est Vérité. Et il dit : « **tu n'es ni froid ni bouillant** ». L'image a longtemps été incompréhensible aux lecteurs, jusqu'à ce que des fouilles montrent le problème de Laodicée :

- Il n'y avait pas d'eau dans la ville. La ville était prospère parce qu'elle était sur un axe commercial, mais elle n'avait pas de source, ni d'eau de qualité. Il fallait la faire venir de loin.
- Il y avait à Colosse de l'eau bien fraîche, et les constructeurs de la ville avaient construits des aqueducs capables d'apporter cette eau bien fraîche. Hélas, quelques dizaines de km plus loin, l'eau arrivait plutôt tiède.

- Il y avait à Hiérapolis des eaux très chaudes (30° à 50°), riches en calcaire. Il y a des collines entières recouvertes de calcaire. Les constructeurs de la ville de Laodicée avaient construits un aqueduc avec des tuyaux couverts de pierres et accessible pour le nettoyage régulier nécessaire du calcaire... Lorsque l'eau arrivait à Laodicée, elle était plutôt tiède.
- Vous avez déjà bu de l'eau tiède chargée en minéraux ? C'est dégoûtant !

Jésus s'exclame « **tu n'es ni froid ni bouillant. Si seulement tu étais froid ou bouillant** »

- Je dois dire que j'ai longtemps cru – et enseigné à tort – que Jésus préférait une personne bouillante ou glacée plutôt que médiocre. Mais je ne pense plus que ce soit la bonne métaphore. Jésus ne saurait souhaiter qu'une personne soit froide. Froide jusqu'à la mort ? Certainement pas...
- De l'eau tiède, c'est inutile. C'est une perte. Ni eau chaude pour laver les plaies ou faire du bien, ni eau froide pour apaiser la douleur ou se désaltérer.
- On ne peut faire du thé – on ne peut pas se rafraîchir. Ça ne cuit pas les pâtes, ça ne lave pas la salade. C'est inutile de l'eau tiède...
- Ce que Jésus dit à l'Eglise, c'est que franchement, ce serait bien qu'elle soit ou froide et utile pour se rafraîchir ou bouillante et utile pour se réchauffer – mais certainement pas tiède et imbuvable. Jésus voudrait que l'Eglise ait quelque chose à offrir à la population environnante. Quelque chose. De la chaleur, de la froideur, quelque chose qu'elle n'avait pas !

Presque 50 ans auparavant, Jésus, entouré des disciples et d'une grande foule qui découvrent cet homme qui devient de plus en plus populaire, s'exclame :

“13 C'est vous qui êtes le sel de la terre. Mais si le sel devient fade avec quoi le salera-t-on ? Il n'est plus bon qu'à être jeté dehors et foulé aux pieds par les hommes. 14 C'est vous qui êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. 15 On n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. 16 Que votre lumière brille ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos œuvres bonnes, et glorifient votre Père qui est dans les cieux.” (Matthieu 5:13-16)

Surtout que de l'eau calcaire tiède c'est nauséabond. Déjà boire de l'eau tiède c'est particulier. Mais en plus avec le goût du calcaire ou d'autres minéraux, c'est particulièrement terrible. Ça donne envie de vomir.

Tiens, c'est exactement ce que Jésus dit : « **Ainsi, parce que tu es tiède et que tu n'es ni froid ni bouillant, je vais te vomir de ma bouche.** » Eglise de Laodicée, tu me dégoûtes. Tu joues à l'église. Tu n'es pas l'église. Tu me répugnes. J'ai un haut le cœur. J'ai envie de te vomir... On est mal juste à lire cette phrase... Est-ce que vous pouvez imaginer Jésus, le Créateur de l'Univers, Celui qui est devenu homme, né d'une vierge, mort sous Ponce Pilate, et ressuscité, rentrer dans cette église, nous regarder tous, et dire... « je vais vous vomir de ma bouche »...

- J'imagine un regard perçant qui communique à chacun les « œuvres » qu'il connaît trop bien
- J'imagine le regard plein de tristesse du Sauveur.
- J'imagine l'autorité ferme et puissante, mêlée à une compassion inimitable.

Et Jésus continue...

« 17 Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, »

Non seulement l'église était inutile, mais en plus, elle se croyait très utile. Très capable. Très riche. Je n'ai besoin de rien, j'ai reconstruit la ville par moi-même. J'ai un beau local, de beaux programmes, une bonne réputation... J'ai tout ! Tout va bien. Moi un problème ?! Tu rigoles !

C'est assez terrible tout ceci. Cela me permet de souligner qu'on peut avoir une image de soi très erronée. La Bible nous donne l'occasion, réitérée plusieurs fois, de se considérer avec honnêteté devant Dieu.

- L'apôtre Paul écrit aux Corinthiens : « Examinez-vous vous-mêmes, pour voir si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en vous ? A moins peut-être que l'épreuve ne soit pour vous un échec » (2 Cor. 13:5)
- Jésus lui-même parle du blé et de l'ivraie. Des nouveaux convertis qui se ressemblent comme deux gouttes d'eau jusqu'au moment de la maturation des épis – mais l'un n'a pas de fruit. Jésus parle de ceux qui reçoivent la parole sans profondeur... et qui s'arrêtent dans leur élan (Mat 13).
- Jésus évoque ceux qui disent « Jésus Jésus » au point même de le servir – et Jésus dit ne pas les connaître, avant de les renvoyer au loin, dans l'abîme éternel...
- Jacques dit la même chose : « Mes frères, à quoi bon dire qu'on a la foi, si l'on n'a pas les œuvres ? Cette foi peut-elle sauver ? » (Jac. 2:14)

L'autoévaluation est un miroir admirable de l'âme ! J'entends parfois des choses :

- « Je suis quelqu'un rempli d'amour – mais je parle franchement » Une manière de justifier les paroles qui blessent.
- « mais non je rigole, c'est pas ce que je voulais dire ». Comme si chacun avait sa langue propre, et qu'il fallait un dictionnaire personnel pour se comprendre...
- « j'ai pardonné – mais je n'oublie pas ! » La phrase est juste et fautive à la fois. Pardonner ne veut pas dire oublier, c'est vrai. Mais quand on le dit ainsi on évoque la chaîne d'un souvenir revendicateur qui se réjouirait d'une juste rétribution.
- « Je suis prudent financièrement » quand en fait on dit « je suis pingre... »

Jacques nous dit : « Car si quelqu'un écoute la parole et ne la pratique pas, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel et qui, après s'être regardé, s'en va et oublie aussitôt comment il est. Mais celui qui a plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui persévère, non pas en l'écoutant pour l'oublier, mais en la pratiquant activement, celui-là sera heureux dans son action même » (Jac 1.23-25)

Considérons avec attention ce que la Bible nous demande, sans rebondir avec de vaines excuses. Prêtons attention aux petits mensonges qu'on se répète pour se convaincre qu'il serait préférable de ne pas vivre ce que Dieu demande.

Sinon, c'est un peu l'histoire de l'empereur nu...

## Jésus exhorte (3.18-20)

« 18 je te conseille d'acheter chez moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. 19 Moi, je reprends et je corrige tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle et repens-toi ! 20 Voici : je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui et lui avec moi. »

Alors commence l'exhortation, qui est un brin ironique. « Je te conseille »... Quand Jésus parle, ce n'est pas vraiment un conseil. C'est un ordre. Une exigence. Le formuler ainsi, c'est reconnaître la distance qui existe entre Jésus qui est Roi – mais qui n'est pas accepté en tant que tel dans l'Eglise.

Je te conseille...

- Petite catastrophe personnelle. Mes filles ont retrouvé cette semaine mes bulletins de lycée. Disons que je ne me suis mis à bosser qu'après 18 ans 😊. Cela m'a rappelé des conversations avec mes profs. Quand ils me disaient « je te conseille... » Le sous-entendu était lourd...
- Lorsque j'ai appris à conduire une moto, je n'arrivais pas à faire le slalom imposé. C'était pas facile. Le prof ne m'a pas donné que deux ou trois conseils ; il m'a dit quoi faire ! Quand votre prof de Math ou de piano vous dit quelque chose – il faut le suivre ! Il sait ce qu'il dit.
- C'est ironique parce que le verbe induit l'idée d'une consultation, d'une délibération. Voyons voir, que puis-je vous dire ? Qu'en pensez-vous ? Ah oui je sais : achetez de l'or...

Trois conseils. Le premier c'est d'acheter de l'or pur :

- A l'époque on passait le minerai au feu. S'il brûlait en dégageant une mauvaise odeur, ce n'était pas de l'or, mais de la pyrite. Le feu faisait fondre l'or des pépites véritables et brûlait les éléments extérieurs.
- Laodicée était une sorte de centre bancaire. Elle savait ce qu'était de l'or. Dans la Bible, l'or pur est le symbole d'une vie qui n'est pas mêlée à l'idolâtrie ambiante, qui n'est pas corrompue par le péché. Ainsi :
  - « Il connaît pourtant la voie où je me tiens ; Quand il m'aura mis à l'épreuve, j'en sortirai (pur) comme l'or. » (Job 23:10)
  - « 2 Qui pourra soutenir le jour de sa venue ? Quel est celui qui tiendra debout quand il paraîtra ? Car il est comme le feu du fondeur, Comme la potasse des blanchisseurs. 3 Il siègera, tel celui qui fond et purifie l'argent ; Il purifiera les fils de Lévi, Il les épurera comme (on épure) l'or et l'argent, Et ils seront pour l'Éternel Ceux qui amènent l'offrande avec justice. » (Malachie 3:2-3)
- Mais je ne sais pas si vous avez remarqué le côté bizarre de la transaction : achète de l'or pur afin que tu deviennes riche. Généralement, quand on achète, on obtient quelque chose que l'on paye pour son juste prix. Imaginez que j'ai 1 million d'euros à la banque. Si j'achète pour 1 million en or, je n'ai pas plus, je n'ai pas moins, j'ai seulement changé de support ! Il faut bien voir que la spéculation était largement moins fluide que maintenant. Alors comment se fait-il que Jésus conseille ainsi ? La réponse se trouve en Ésaïe 55 :
  - « 1 O vous tous qui avez soif, Venez vers les eaux, Même celui qui n'a point d'argent ! Venez, achetez et mangez, Venez, achetez du vin et du lait, Sans argent, sans rien payer ! 2 Pourquoi pesez-vous de l'argent Pour ce qui n'est pas du pain ? Pourquoi peinez-vous Pour ce qui ne rassasie pas ? Écoutez-moi donc et mangez ce qui est bon, et vous vous délecterez de mets succulents. » (Esaïe 55:1-2)

En droit commercial, un don est quelque chose qui n'engage pas le donateur. Si un magasin vous donnait un téléphone qui ne marche pas, ce serait tant pis pour vous. Par contre, un achat à 0€ engage la responsabilité du donateur.

La formulation est ironique. Tu te crois riche. Mais en fait, il faut que tu achètes de l'or pur chez moi ! Tu ne sais pas l'obtenir ailleurs ça !

Deuxième conseil : achète des vêtements blancs.

- La ville de Laodicée avait développé un artisanat vestimentaire, pour laquelle elle était réputée : une teinture noire de la laine, source d'un grand profit.
- Mais spirituellement, ils n'avaient aucun vêtements. Les Laodicéens sortaient dans la rue, dignement vêtus, parés de robes, de ceintures, de sandales, de turbans... Mais Jésus dit : « tu es tout nu ». Rien ne protège la réalité de ta faute...
- Le jardin d'Eden était naturiste ! L'homme et la femme étaient nus n'avaient pas honte. Pas besoin ! Tout était beau, pur, tout désir juste, toute contemplation saine, l'autre n'était jamais rabaissé à un objet de satisfaction...
- Et puis vient la rébellion. L'homme et la femme constatent qu'ils sont nus, qu'ils ne peuvent rester comme cela. Ils se cachent et font des vêtements avec des feuilles de vignes. Bien sûr, tenter de masquer notre honte ne marche pas. Dieu tue un animal, et couvre la nudité d'Adam et Eve. C'est la première image de grâce : ce que je suis, dévoilé devant Dieu, est couvert par un sacrifice.
- Bien sûr, il y a là une belle métaphore. Lorsque quelqu'un vient à Christ, il est couvert de la justice de Christ. Sa justice couvre ma nudité. Et ses œuvres contribuent maintenant aux vêtements... « **Il lui a été donné de se vêtir de fin lin, éclatant et pur. Le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints** » (Apocalypse 19:8)
- Jésus attire l'attention sur la nudité des gens de l'Eglise. Personne ne sortirait tout nu de chez lui ! Et pourtant c'est ce qu'ils font ! ils se croyaient vêtus de beaux vêtements, mais en fait, ils n'en avaient pas.

Troisième conseil. Un collyre pour oindre les yeux.

- C'est encore une claque monumentale. Les Laodicéens avaient développé un collyre appelé poudre phrygienne. Mélangée à de l'eau et posée en cataplasmes, elle était sensé soulager les douleurs des yeux.
- Le camouflet est terrible. Tu crois pouvoir voir parce que tu as des médicaments, mais tu es en fait aveugle...

Chacun des verbes utilisés ici est un infinitif aoriste ce qui a plutôt tendance à évoquer une action pressante, instantanée. C'est vraiment un appel à la conversion !

« **19 Moi, je reprends et je corrige tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle et repens-toi ! 20 Voici : je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui et lui avec moi.** »

Heureusement qu'il y a ces paroles, non ?!!!

Regardez ce que Jésus est. Plutôt ce qu'il fait parce que ce sont 3 verbes : j'aime, j'accuse, j'éduque

« Jésus aime »

- Dieu aime le monde. Dieu invite les pécheurs à se repentir.
- Dieu préfère un homme qui se sait perdu, qui n'ose même pas lever les yeux au ciel et qui, se frappant la poitrine, s'exclame « sois apaisé envers moi, un pécheur » ... à celui qui se croit entré dans la cours divine !
- Dieu regarde cette soi-disant église et il l'aime ! Il l'aime parce qu'il est mort pour des pécheurs, et il invite, il presse les gens qui sont remplis de compromis à brûler les idoles de leurs cœurs et à se tourner vers Jésus.
- Ce qui surprend c'est le verbe utilisé ici. Ce n'est pas « agapao » qui le verbe habituel pour désigner l'amour parfait, mais « philo » qui désigne un amour chargé d'attachement de sentiments, d'amitiés – presque de fraternité.
- Jésus aime ... pleinement...

« Jésus accuse » - son amour est pédagogique !

- Jésus reprend – c'est-à-dire qu'il fait office de procureur. Il accuse sans faiblir, afin que la culpabilité soit clairement établie. Je reprends, j'accuse, je mets en lumière
- Le chemin qui ne se fait pas dans la lumière de la conscience se fait dans la confrontation à Jésus.
- J'accuse !

« J'éduque »

- C'est le mot qui nous a donné 'pédagogie'
- Jésus veut qu'on apprenne. Il veut nous enseigner

Si vous êtes en dehors d'une vie avec Christ, percevez bien comment il parle : « j'aime, j'accuse, j'éduque ». Qu'allez vous répondre ?

Jésus presse ces gens à sortir de leur apathie spirituelle, de leur tiédeur indifférente, de leur inutilité pour le royaume de Christ, de leur paresse et de leur compromis.

- Souvent nos désirs nous privent des richesses de Dieu. Nous brûlons de désir pour des choses qui ne sont que des flaques quand Dieu veut nous faire jouer dans des océans.
- Le mot grec « aies du zèle » évoque l'idée « brûle de désir ». Brûle de désir pour Christ. Brûle de désir pour son aide dans tes luttes. Brûle de désirs pour sa Parole. Brûle, brûle de désir pour lui.
- Et repens-toi. C'est-à-dire fais demi-tour. Radicalement. Immédiatement.

« 20 Voici : je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui et lui avec moi. »

On prend souvent ce verset comme Jésus frappant à la porte des non-croyants, qui seraient ainsi invités à rentrer. Si l'image est biblique (« à tous ceux qui l'ont reçue »... Jean 1.12), il me semble qu'elle est bien plus dramatique que cela. Dans le contexte de l'Apocalypse, c'est l'invitation à être prêt pour le Grand Rendez-Vous « De même, vous aussi, quand vous verrez tout cela, sachez que (le Fils de l'homme) est proche, à la porte. » (Matthieu 24:33)

Jésus est extérieur à cette assemblée. Et il se demande si quelqu'un, à la lecture de la lettre, va se repentir et le laisser entrer dans leur groupe !!!

## Jésus promet (3.21-22)

« 21 Le vainqueur, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône. 22 Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Églises ! »

Nous partagerons le privilège et l'autorité dont jouit Christ, puisque nous régnerons avec lui.

- Ce sera le cas dans le Millénium
- Ce sera le cas alors que nous jugerons les anges
- Ce sera le cas dans l'éternité.

Et la lettre se termine avec cette invitation personnelle. « **Que celui** ».

## Conclusion

Est-ce que Christ est extérieur à vous ?

Comment faire quand on est froid ou bouillant ?

- On regarde la situation en face
- On en parle à Dieu avec franchise – cf. les psaumes
- On reconnaît les points de rupture, les péchés...
- On rejoint un groupe de croissance
- On prend une démarche de foi en lien avec nos dons...
- Dans mon groupe de croissance, on lit : « 17 Vous donc, bien-aimés, qui êtes prévenus, soyez sur vos gardes, de peur qu'entraînés par l'égarement des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté, 18 mais croissez dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui la gloire, maintenant et jusqu'au jour de l'éternité ! » (2 Pierre 3:17-18)



Cette création par [Florent Varak](#) est mise à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Partage des Conditions Initiales à l'Identique 2.0 France](#).